

CREATION

rennaissance
théâtre musique

Histoire du Soldat

Igor Stravinsky/Charles-Ferdinand Ramuz

Conception, mise en scène : Roland Auzet

Avec l'Ensemble instrumental de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Direction musicale : Geoffroy Jourdain

Avec Thomas Fersen



Crédit photo : Valérie Mathilde

Jeudi 2, Vendredi 3 et Samedi 4 février à 20h

Dimanche 5 février à 16h

Théâtre de la Renaissance
Direction Roland Auzet
7 rue Orsel 69600 Oullins 04 72 39 74 91
www.theatrelarennaissance.com

Relations Presse nationale: Désirée Faraon
06 18 51 30 78 / desiree.faraon@wanadoo.fr
Relations Presse Région Rhône-Alpes : Nicole Lévy
04 72 39 74 78 / n.levy@theatrelarennaissance.com

Histoire du Soldat

Igor Stravinsky/Charles-Ferdinand Ramuz

Conception, mise en scène : **Roland Auzet**

Interprétation : **Thomas Fersen**

Direction musicale : **Geoffroy Jourdain**

Avec l'**Ensemble instrumental de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)** :

Violon : Dorothée Nodé-Langlois.

Contrebasse : Minkova Sylvia

Clarinete : De Villiers Annelize

Basson : Petralia Giovanni

Cornet : Mercier David

Trombone : Véra Jean-Daniel (spectacle d'Oullins)

CHA Taehyun (spectacle de Vidy)

Percussion : Cacialli Samuel

Dispositif vidéo : **Wilfried Wendling**

Scénographie : **Gaëlle Thomas**

Création lumière : **Bernard Revel**

Production déléguée : **Théâtre de la Renaissance, Scène conventionnée théâtre et musique Oullins – Grand Lyon**

Coproduction : **Théâtre Vidy-Lausanne / Act-Opus**

Construction des décors : **Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**

Avec le partenariat de **Télérama, des TCL, du SYTRAL et de Jazz Radio.**

Avec l'aide du **Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National**

Durée : 1h15



Thomas Fersen dans le rôle du soldat naïf et vulnérable en marche vers sa destinée...



Inspirée d'un conte populaire russe intitulé *Le Déserteur et le Diable*, *Histoire du soldat*, écrite par l'écrivain suisse Charles-Ferdinand Ramuz et composée par Igor Stravinsky, nous fait voyager aux côtés de Joseph, soldat naïf et vulnérable en marche vers sa destinée. C'est le Diable, croisé en chemin, qui détourne le soldat de sa route et de sa promesse. Contre un livre magique qui prédit l'avenir, Joseph lui abandonne son violon et se rend compte, mais un peu tard, qu'il a également abandonné le cours tout tracé de sa vie. Il a tout perdu. Reste le livre qui lui accordera la fortune et la main d'une princesse. Mais le Diable n'est jamais loin...

Histoire du soldat est une œuvre majeure dans le répertoire du théâtre musical. Avec une économie de moyens instrumentaux (sept instruments) et un récit dramatique, elle nous transporte vers des paysages multiples tant sur le plan musical que poétique. Et c'est bien le poème que j'ai souhaité mettre au centre. Avec un poète capable de porter l'ensemble des personnages et des caractères doué d'une sensibilité musicale parfaite. Qui mieux que Thomas Fersen pouvait se faufiler entre les mots et les notes afin de restituer la force et la symbolique de cette histoire... ? Son parcours mêle poèmes et chansons

pour le bonheur de tous et depuis des années. Il sera question de temps passé à la guerre, de tromperie sur l'état du monde ... actualité ?

Pourquoi Thomas Fersen

À Charles-Ferdinand Ramuz, Igor Stravinsky et à leur histoire du soldat, il fallait un poète, un artiste qui porte la poésie sur la route avec une identité forte. Une patte, un son, une approche personnelle des mots et des images qui résistent aux modes.

Thomas Fersen ne s'est jamais enfermé, ni dans sa propre originalité ni dans des codes, mais se fraye un chemin et provoque les rencontres les plus inattendues. Sa singularité, son onirisme un peu lunaire et sa manière joueuse de débusquer la poésie dans la plus banale quotidienneté sont les éléments qui font de sa lecture de *Histoire du soldat* un texte comme entendu pour la première fois.

Cette voix nous rappelle la mission d'un théâtre : faire entendre les textes importants. Cette voix convoque aussi l'originalité de la musique et du rapport entre les sons et les mots.

Histoire du soldat, dit Ramuz, n'est pas une pièce, mais une histoire.

Thomas la raconte, la joue avec ses mots et son corps.

Le soldat "Fersen" rêve d'une vie libérée de ses entraves, pour le bonheur de tous.

Roland Auzet

« Avec son univers onirique et singulier, Thomas Fersen s'est depuis longtemps imposé dans le paysage musical français. Un chanteur-conteur dont le monde imaginaire, peuplé d'un bestiaire foisonnant, abrite des oiseaux, une chienne nommée Zaza et des loups garous. Alors qu'il vient de tutoyer la sérénité céleste dans son dernier album (*Je suis au paradis*, Tôt ou Tard, 2011) voilà qu'il fricote avec le Diable dans *Histoire du soldat* de Stravinsky mise en scène par Roland Auzet. Rencontre avec un troubadour qui sera, pour la première fois, comédien sur une scène de théâtre.

Thomas Fersen : parlez-nous de....

D'UNE VISION

Pour mon dernier album *Je suis au paradis*, tout est parti d'une vision : celle de mon ukulélé que je rangeais silencieusement dans son étui après le concert. Je me suis vu remettre un vampire dans son cercueil. De là est née l'idée d'un instrument qui sort à la nuit tombée, prend vie, ensorcelle les gens et éventuellement, donne du plaisir aux femmes. Puis, aux premières lueurs de l'aube, il retourne dans sa boîte... J'aime donner vie aux objets. J'ai commencé par écrire une chanson sur un violon qui se nommait Dracula et menait sa petite vie nocturne. Cela a dérivé sur le violoniste. Je crois que l'on aime se réfugier auprès de personnages qui semblent, *a priori*, effrayants. C'est une manière un peu romantique de fuir la réalité. Il ne s'agit jamais de la vraie mort ni de vrais assassins, mais d'une esthétique. Et pour cela je voulais une atmosphère romantique, soyeuse. Très 19ème siècle.

DU PARADIS

J'ai confié l'illustration de la pochette au dessinateur Christophe Blain dont j'apprécie le travail. On me voit alangui sur un canapé rouge et fané mais on ne sait pas où je suis ni ce que je regarde en souriant. Suis-je seul ? Avec des femmes ? En tout cas, j'ai l'air au paradis.

DE LA FEMME LA PLUS GROSSE DU MONDE

Dans les années 70, je suis allé à la Foire du Trône avec un copain. J'en garde un souvenir bien particulier. On s'est retrouvé devant le stand de «la femme la plus grosse du monde»! Elle s'appelait Rita. Mon copain hésite et j'y vais tout seul. Seulement, à force d'hésiter, j'entre en retard et le groupe de spectateurs étaient déjà partis. Le rideau était fermé, je ne voyais que ses sandales. Rita a dû sentir la présence de quelqu'un et a ouvert le rideau. Je me suis retrouvé tout seul avec la femme la plus grosse du monde. J'avais 12 ans. Elle m'a pris la main. «Tu veux toucher?». Elle m'a fait toucher sa cuisse. C'est peut-être grâce à elle que je fais ce métier aujourd'hui.

DE L'AIR

La musique est pour moi un projet personnel très complet. C'est un luxe qu'il est difficile d'abandonner. Mais il est tout de même très agréable de changer de circuit et faire un peu bifurquer la barque... Il y a eu l'édition (*Un poil sur la choucroute*, éditions Textuel, 2007), les concerts dessinés et le cinéma avec Johan Sfar (*Gainsbourg, vie héroïque*). Restait le théâtre. Un ami commun m'a parlé de Roland Auzet qui souhaitait travailler avec moi. J'ai lu le texte, on s'est rencontré et notre projet de *Histoire du soldat* a pris forme petit à petit. Voilà, c'est parti.

DE L'HISTOIRE DU SOLDAT

Je ne connaissais pas cette partition théâtrale de Stravinsky mais je connaissais Charles-Ferdinand Ramuz, l'auteur du texte. J'aime son univers, ce langage sensible et cette langue parlée plus qu'écrite ou littéraire. C'est assez déroutant. On le lui a beaucoup reproché d'ailleurs. Mais j'ai tout de suite été séduit par cette histoire, notamment par la scène dans laquelle le Diable joue aux cartes avec le soldat et ne peut pas s'empêcher de gagner. Cela m'amuse beaucoup ! D'autant que cela finit mal. Le Diable reprend la main mais c'est une façon de ne pas finir. Comme un conte de fée.

DU RYTHME

Au départ, il était question qu'il y ait d'autres comédiens. A la réflexion, j'ai dit à Roland que je préférais être seul. Cela peut étonner mais j'ai appris, par la scène, à gérer le temps et m'adresser au public à ma façon. La musique, n'est-ce pas le seul art de scène où l'on s'adresse directement au gens ? Au théâtre, il y a le quatrième mur et la danse, n'en parlons même pas. D'où mon envie d'incarner seul en scène tous les personnages. Le narrateur, le soldat, le Diable et... la princesse ! Elle ne parle pas beaucoup mais oui, je serai aussi la princesse.

DE LA LEGERETE

J'aime le parti pris de mise en scène de Roland. Il s'agit d'un enfant qui joue à se raconter une histoire tout seul dans sa chambre. C'est bien pour cela qu'il fait toutes les voix ! Cela me plaît d'autant plus que j'avais, au début du projet, un problème à résoudre: je n'ai pas envie de transmettre au public quelque chose de lourd ou de pesant. J'ai envie que les gens sortent avec de l'air frais dans la tête. J'ai envie d'ouvrir la fenêtre et de leur donner envie. Surtout pas de les plomber ! La solution est venue de ce parti pris enfantin. Cela me réjouit.

DE LA POESIE

Roland dit qu'il a pensé à moi car il cherchait «un poète» pour son projet. C'est gentil mais je m'inscris en faux. Pour moi, «poète» n'est pas une situation. C'est un état. Cela ne se décrète pas. Il s'agit de moments où l'on est sensible à la poésie d'un texte, d'une image ou d'une musique.

DU TRAC

Je l'ai toujours avant de monter en scène et je crains d'en être victime doublement avec *Histoire du soldat* ! Pour m'en préserver, j'ai appris mon texte très en amont. Cela me semble primordial de pouvoir ensuite le dire en s'abandonnant. Pareil pour mes chansons. Lorsqu'elles sont «en vous», on se rend compte parfois que le corps chante tout seul. Il y a quelque chose d'animal et d'instinctif en scène. Je crois d'ailleurs que c'est cela qui participe au côté «spectaculaire» de la chose. Et c'est bien cela qui me plaît. »

Propos recueillis par Charlotte Lipinska, novembre 2011

ROLAND AUZET, Metteur en scène, compositeur



Roland Auzet compositeur, metteur en scène et percussionniste, il se définit comme un « écrivain de plateau ». Il est directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance d'Oullins depuis juin 2011.

La formation de Roland Auzet est pluridisciplinaire : Conservatoire National Supérieur de Musique, Ecole du Cirque d'Annie Fratellini. Au Conservatoire National de région de Marseille il étudie la composition avec Georges Bœuf, et la percussion avec Gérard Bazus. Puis il intègre le Conservatoire de Rueil-Malmaison où il reçoit un premier prix de virtuosité dans la classe de Gaston Sylvestre. Il reçoit ensuite à nouveau un premier prix en 1990, celui d'interprétation aux Rencontres internationales

de musique contemporaine de Darmstadt. Puis il est lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation en 1991.

En tant que percussionniste il joue en France et à l'étranger, en solo ou en formation. Il interprète notamment le premier récital de percussion à la salle Pleyel à Paris en 1991. Il réalise un drame musical au côté de Iannis Xenakis en 1992, « Histoire d'un Faust ». En 1996 il est invité à l'Ircam pour le cursus de Composition et d'informatique musicale, qui donnera naissance à « OROC.PAT », suivi ensuite du « Cirque Tambour », et de « Schlag » !. Il crée aussi plusieurs projets artistiques en collaboration avec des artistes de cirque (Jérôme Thomas, Mathurin Bolze...), des plasticiens (Giuseppe Penone...), des chorégraphes (Angelin Preljocaj, François Raffinot...), des metteurs en scènes (Jean-Louis Hourdin...). Sa discographie se compose aujourd'hui d'une vingtaine de disques, et plusieurs films retracent quelques-uns de ses projets.

Roland Auzet crée la compagnie Act-Opus en 2000, avec laquelle il est en résidence à l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône entre 2005 et 2011. Il peut alors se consacrer à la composition et à la mise en scène de ses projets, souvent construits à partir de textes fondamentaux et contemporains : Ovide, Maurice G. Dantec, Eduardo Arroyo, Fabrice Melquiot, Laurent Gaudé, Christophe Tarkos... Ses pièces sont pour lui un moyen de sensibiliser le public à la pensée musicale contemporaine et d'aborder les thèmes fondamentaux de notre existence. Les principaux artistes avec lesquels il travaille sont : Jean-Quentin Châtelain, Thierry Collet, Gaël Baron, Guillemette Laurens, Anne Alvaro, Clotilde Mollet, Jean-Claude Sarragosse, Pascal Contet, André Wilms, Jérôme Thomas...

En 2007, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. La même année les éditions Mode records aux Etats-Unis et Tschann Librairie à Paris lui consacrent le premier coffret de leur collection Inactuelles.

Créations

* Les chemises de nuit n'ont pas de poches (1997) - OROC.PAT (1997)- Le cirque du Tambour (1998), spectacle de cirque, musique et vidéo - Avec Paul Miller (DJ Spooky) (1999) - La Muse en circuit (1999), plusieurs projets artistiques expérimentaux - Le vif du sujet (2001), spectacle chorégraphique, avec François Raffinot - Schlag ! (2003), spectacle de cirque et musique - Oscar, Pièce de cirque (2005), spectacle de cirque, musique et électronique - Simulacres (2005), théâtre - Fatal Plumage (2006), théâtre musical - Théâtre des opérations (2007) - Le roi Renaud (2007) - Ecoutez la chanson bien douce...n°2 (2008) - Deux hommes jonglaient dans leur tête (2008) - Lecture d'un monde de la musique (2008) - Katarakt (2009), théâtre musical - TRIO PAJ (2009), trio avec Michel Portal, Pierre Jodlowski et Roland Auzet - Panama Al Brown (2010), théâtre musical - Cathédrale de Misère (2010), théâtre musical - La nuit des brutes (2010), théâtre musical - Mille Orphelins (2011), théâtre musical avec la Maîtrise de Radio France - Histoire du soldat (projet 2012) - Tu tiens sur tous les fronts (projet 2012)

THOMAS FERSEN, Comédien, auteur, compositeur



Thomas Fersen est une icône de la « nouvelle scène française ». Entre Gainsbourg et Higelin, cet artiste réinvente la chanson française, à la manière d'un enfant rêveur. Il a renouvelé l'art mineur, y a glissé des folies, des fables, des noirceurs, des bêtes pas bêtes, des hommes bizarres, des femmes fatalement fatales, et des ukulélés. Ses mots décalés, ses personnages naïfs, tout droit sortis d'un monde fabuleux, et ses cravates bariolées, touchent un public de plus en plus large. Depuis plus de dix ans, ce dandy rockeur construit un univers original et sans âge, basé surtout sur des textes expressifs et des instruments assez simples. Après un parcours autodidacte parsemé de voyages, notamment en Amérique du Sud, Thomas Fersen se lance dans la musique. Il faudra attendre 1993, année de sortie de son premier album produit par Warner, « Le Bal des oiseaux » pour qu'il obtienne sa consécration auprès du public et de ses pairs. La même année, il est couronné d'une Victoire de la Musique et reçoit le titre de Révélation masculine de l'année. Ensuite, concerts, tournées triomphales et festivals se succèdent dès la sortie de son deuxième disque à succès « Les ronds de carotte » en 1995.

En 1997, « Le jour du poisson », son troisième album, mélangeant les tendances latinos, gitanes et jazzy est dans les bacs. Cette fois encore, Thomas Fersen fait un triomphe. Deux ans plus tard, l'artiste propose «

Quatre » incluant des chansons à textes étranges mais poétiques tel le titre « Irène ». Viendra ensuite l'album live « Triplex » composé de 23 chansons réunies en 3 disques. Quelques mois plus tard, il se remet immédiatement à l'écriture et la composition de nouvelles chansons. Ainsi naît l'album quasi surréaliste

« Pièces montées des grands jours » de 2003, centré sur le thème des plaisirs charnels. Pour la promotion de ce nouvel opus, le chanteur passe par la Cigale de Paris, le Bataclan, le Printemps de Bourges et même le Québec où il enregistre un franc succès. Un disque live vient couronner l'événement et cette fois, le chanteur l'intitule « La Cigale des grands jours ». Toujours aussi inspiré, Thomas Fersen réalise un autre album intitulé « Le pavillon des fous » en 2005. Pour les textes, l'auteur s'inspire de ses souvenirs d'enfance dans un immeuble de Paris où il côtoyait des handicapés mentaux. Parmi les titres, citons « Mon iguanodon » « Hyacinthe » et « Maudie », des morceaux aux textes inquiétants et pleins de noirceur adoucis par les sons pop et folk de leur musique. L'artiste se met ensuite au ukulélé avec Pierre Sangra, son ami guitariste. Ensemble, ils vont adapter certains titres au rythme du ukulélé tels « Le bal des oiseaux » et « La chauve-souris ».

En 2008, il enchaîne avec un nouvel album intitulé « Trois petits tours » consacré aux valises notamment la sienne et aux douaniers. Dans les notes des chansons, on retrouve toujours les sons du ukulélé, devenu l'instrument favori du chanteur.

Septembre 2009 le voit revenir avec une formule plus épurée (et Alejandro Barcelona !). Jusqu'en novembre 2010 il sillonne les routes de France interprétant quelques-uns de ses "classiques" ainsi que des inédits.

Janvier 2011 voit le départ d'une nouvelle tournée "Détour par le château du comte", le retour de Christophe Cravero à la batterie (entre autres) et une petite nouvelle au violon: Véronique Maffart.

Le 7 Mars 2011 sort son dernier album « Je suis au Paradis » qui donne lieu à une très grosse tournée qui continuera jusqu'à l'été 2012 et repassera par Paris (Olympia le 5 mars 2012).

En 2011 également il prend pour la première fois le chemin des planches en acceptant la proposition de Roland Auzet, metteur en scène et compositeur, d'interpréter, seul en scène, « Histoire du soldat » d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz

GEOFFROY JOURDAIN, Directeur musical



Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux en se formant auprès de Patrick Marco, de Pierre Cao, et dans le cadre de masterclasses, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman, Anders Eby... Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral.

Appelé dès 1998 à collaborer avec Laurence Equilbey, il co-dirige jusqu'en 2010 le jeune chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris.

Pendant huit années (2002-2010), il partage également avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris.

Il est le fondateur et directeur musical du chœur de chambre professionnel Les Cris de Paris, de plus en plus présent sur la scène européenne, et particulièrement impliqué dans la création contemporaine. Cet ensemble est actuellement en résidence à la Fondation Royaumont, où Geoffroy Jourdain s'implique dans de multiples projets.

Ses diverses fonctions ont amené Geoffroy Jourdain à collaborer étroitement avec de nombreux orchestres et ensembles, sous la direction de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph Eschenbach, Rafael Frühbeck de Burgos, Philippe Herreweghe, Richard Hickox, Paavo Järvi, Marek Janowski, René Jacobs, Guennadi Rozhdestvensky, Esa Pekka Salonen...

En compagnie de Benjamin Lazar, il crée en 2008 « La la la – opéra en chansons », et en 2010, « Cachafaz » d'Oscar Strasnoy, d'après Copi.

En mai 2011, invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, il dirige « Orphée et Eurydice » de Glück dans une mise en scène de Dominique Pitoiset et Stephen Taylor.

Il est à l'initiative de nombreuses commandes, et a notamment dirigé les créations d'œuvres de Marco Stroppa, Ivan Fedele, Philippe Hurel, Edith Canat de Chizy, Igor Ballereau, Vincent Manac'h...

Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert)

Ensemble instrumental de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Avec ses enseignements Classique et Jazz, la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) est une institution pédagogique reconnue en Suisse et à l'étranger pour son corps enseignant de renom, sa formation exigeante et complète et son engagement dans la vie musicale régionale, nationale et internationale. Le nombre et la diversité des formations offertes contribuent à ouvrir de vastes horizons professionnels aux étudiants diplômés : concert, orchestre, soliste, direction d'orchestre ou d'ensemble d'instruments à vent, musique sacrée, composition, enseignement de la musique.

WILFRIED WENDLING, Dispositif video



Il étudie l'écriture (harmonie, orchestration, analyse, contrepoint) au CNR de Reuil-Malmaison puis au conservatoire supérieur de Paris pour ensuite se consacrer à la composition grâce à Georges Aperghis puis Philippe Leroux. Grâce à Thierry Coduis, au sein de La-Kitchen, il collabore à différents projets technologiques pour des compositeurs comme Ivan Fedele, Jean Batiste Barrière, Pascal Dussapin... Ces compositions uniquement musicales ont été jouées dans de nombreux lieux : Odéon théâtre de l'Europe, 104, Césaré, GRAME, Instants chavirés, GRM, Muse en circuit, de nombreuses scènes nationales et théâtres (...) et divers festivals : Présence, extension du domaine de la note, Musique Action...

Depuis 2000, il travaille avec l'ensemble Diffraction avec lequel il crée de nombreuses "performances de théâtre sonore" présentées lors des Nuits blanches à Paris, à l'Opéra comique, Théâtre de la Cité Internationale, la Gaieté lyrique, dans plusieurs festivals en France et à l'étranger ainsi que dans de nombreuses salles alternatives. Il joue et/ou écrit pour des personnalités comme Hélène Breschand, Donatienne Michel-Dansac, Denis Lavant, Jac Berrocal, Pablo Cuecco, David Jisse, Natacha Musléra, Philippe Cornus, Hélène Labarière, Sylvain Kassap, Jacques Tholot... Il collabore (musique électronique et vidéo) avec Roland Auzet depuis 2008 sur différents projets pluridisciplinaires. Le spectacle « Deux hommes jonglaient dans leur tête » (Roland Auzet, Jérôme Thomas, Mathurin Bolze) est en tournée jusqu'en 2012. Il est membre, avec Eryck Abecassis, de l'ensemble KERNEL, créé par Kasper T. Toeplitz. Wilfried Wendling compose et met en scène dès 1995 des spectacles pluridisciplinaires notamment présentés au Théâtre des Amandiers, à l'Odéon théâtre de l'Europe (avec François Sarhan), au 104 (Paris) et à la Maison de la poésie de Paris. Il a collaboré avec des auteurs comme Jacques Jouet, Luc Boltanski, Olivier Cohen.... Il est artiste associé à la Maison de la poésie de Paris de 2010 à 2012 dans le cadre du dispositif DGCA / SACEM.

CHARLES-FERDINAND RAMUZ, Auteur



Écrivain suisse de langue française (1878-1947).

Inventeur d'une langue romanesque originale, Charles-Ferdinand Ramuz a composé une œuvre qui, consciente du sens tragique de la vie, en célèbre les valeurs élémentaires. Il fut le plus productif et demeure le plus important des écrivains de Suisse romande.

Après des études de lettres, il s'installe à Paris pour mener une existence tout entière vouée à la création. Il écrit alors des poèmes puis une série de romans réalistes dont la langue âpre, prenant déjà des libertés avec la syntaxe traditionnelle, ne fait pas l'unanimité auprès de la critique parisienne. C'est en 1918 que Ramuz connaît la célébrité avec *Histoire du soldat* mise en musique par Stravinsky. La pièce, qui tient à la fois du théâtre de marionnettes et de la commedia dell'arte, est sans doute l'œuvre la plus originale qui ait vu le jour en Suisse romande. Si ses

romans valent à Ramuz d'être considéré à tort, en Suisse alémanique notamment, comme un écrivain régional, ils visent toujours l'universalité et mettent en scène les drames humains, la passion, la folie, la souffrance et la mort. Vers la fin de sa vie, Ramuz devient une sorte de « contemporain capital » de la vie littéraire et culturelle romande.